

Messe du lundi 16 décembre 2019

Lundi de la 3^e semaine de l'Avent

Première lecture (Nb 24, 2-7.15-17a)

« Un astre se lève, issu de Jacob »

→ Pour bien comprendre le passage pas facile d'aujourd'hui, les chapitre 22 à 24 sont donnés ici en entier

→ Les versets donnés ici en plus de la liturgie sont présentés [entre crochets]

Lecture du livre des Nombres

[^{22,1} Les fils d'Israël repartirent :

ils allèrent camper dans les steppes de Moab, au-delà du Jourdain, à la hauteur de Jéricho.

² Balaq, fils de Cippor, vit tout ce qu'Israël avait fait subir aux Amorites.

³ Moab eut grand peur d'un peuple aussi nombreux. Oui, Moab fut saisi d'effroi devant les fils d'Israël.

⁴ Alors Moab dit aux anciens de Madiane :

« Maintenant, cette multitude va tout brouter aux alentours, comme un bœuf broute l'herbe des champs ! » Balaq, fils de Cippor, régnait sur Moab en ce temps-là.

⁵ Il envoya donc des messagers à Balaam, fils de Béor,

qui était à Petor au bord du Fleuve, son pays d'origine, pour l'appeler ; il lui faisait dire :

« Voici un peuple qui est sorti d'Égypte, le voici répandu dans tout le pays, il s'est installé en face de moi !

⁶ Viens donc, je t'en prie, et maudis-moi ce peuple car il est plus puissant que moi.

Peut-être alors pourrai-je le battre et le chasser du pays,

car, je le sais, celui que tu bénis est béni, et celui que tu maudis est maudit. »

⁷ Les anciens de Moab et les anciens de Madiane s'en allèrent donc, munis de cadeaux pour le devin.

Ils arrivèrent chez Balaam à qui ils répétèrent les paroles de Balaq.

⁸ Balaam leur dit : « Passez la nuit ici, et je vous rendrai réponse suivant ce que le Seigneur m'aura dit. »

Les princes de Moab restèrent donc chez Balaam.

⁹ Dieu vint auprès de Balaam et dit : « Qui sont ces hommes chez toi ? »

¹⁰ Balaam répondit à Dieu : « Balaq, fils de Cippor, roi de Moab, m'a envoyé dire :

¹¹ Voici un peuple sorti d'Égypte, qui s'est répandu dans tout le pays.

Viens donc et maudis-le pour moi !

Peut-être alors pourrai-je combattre contre lui et le chasser ! »

¹² Mais Dieu dit à Balaam : « Tu n'iras pas avec eux ! Tu ne maudiras pas ce peuple, car il est béni ! »

¹³ Balaam se leva de bon matin et dit aux princes de Balaq :

« Retournez dans votre pays, car le Seigneur a refusé de me laisser partir avec vous. »

¹⁴ Les princes de Moab se levèrent, retournèrent chez Balaq et lui dirent :

« Balaam n'a pas voulu venir avec nous ! »

¹⁵ Mais Balaq envoya encore d'autres princes, plus nombreux et plus importants que les premiers.

¹⁶ Ils allèrent donc auprès de Balaam et lui dirent :

« Ainsi parle Balaq, fils de Cippor : Ne refuse pas, je t'en prie, de venir chez moi.

¹⁷ Je te comblerai de beaucoup d'honneurs, et tout ce que tu me diras, je le ferai.

Viens donc et maudis-moi ce peuple ! »

¹⁸ Balaam répondit aux serviteurs de Balaq :

« Même si Balaq me donnait plein sa maison d'argent et d'or, je ne pourrais transgresser la parole du Seigneur mon Dieu en aucune chose, petite ou grande.

¹⁹ Maintenant, je vous en prie, restez ici cette nuit, vous aussi, car je sais que le Seigneur va encore me parler. »

²⁰ Dieu vint auprès de Balaam pendant la nuit et lui dit :

« Puisque ces hommes sont venus t'appeler, lève-toi, pars avec eux.

Seulement, ce que je te dirai, c'est cela que tu feras.

→ Balaam ne veut pas dire autre chose que ce que veut dire par lui le Seigneur

²¹ Balaam se leva de bon matin, sella son ânesse et partit avec les princes de Moab.

²² Mais, comme il partait, la colère de Dieu s'enflamma et l'ange du Seigneur se posta sur le chemin en adversaire, tandis qu'il s'en allait, monté sur son ânesse et accompagné de ses deux serviteurs.

²³ L'ânesse vit l'ange du Seigneur posté sur le chemin, son épée dégainée à la main ; elle quitta le chemin et prit par les champs. Balaam frappa l'ânesse pour la ramener sur le chemin.

²⁴ Alors, l'ange du Seigneur se plaça dans un chemin creux qui passait dans les vignes, entre deux murets.

²⁵ L'ânesse vit l'ange du Seigneur et se serra contre le mur, serrant ainsi le pied de Balaam contre le mur, et Balaam se remit à la frapper.

²⁶ L'ange du Seigneur les dépassa encore une fois et se plaça dans un passage étroit où il n'était possible de dévier ni à droite ni à gauche.

²⁷ L'ânesse vit l'ange du Seigneur et se coucha sous Balaam qui s'enflamma de colère et la frappa de sa cravache.

²⁸ Alors le Seigneur ouvrit la bouche de l'ânesse qui dit à Balaam : « Que t'ai-je fait pour que tu me frappes par trois fois ? »

²⁹ Et Balaam dit à l'ânesse : « C'est que tu t'es moquée de moi ! Ah ! si j'avais à la main une épée, à l'instant je te tuerais ! »

³⁰ Et l'ânesse dit à Balaam : « Ne suis-je pas ton ânesse, celle que depuis toujours tu ne cesses de monter ? Ai-je l'habitude d'agir ainsi à ton égard ? » Et lui répondit : « Non ! »

³¹ Alors le Seigneur dessilla les yeux de Balaam, qui vit l'ange du Seigneur posté sur le chemin, son épée dégainée à la main. Balaam s'inclina et se prosterna sur son front.

³² L'ange du Seigneur lui dit : « Pourquoi as-tu frappé ton ânesse par trois fois ? Tu le vois, je suis venu moi-même en adversaire car, à mon gré, ce voyage était précipité.

³³ L'ânesse m'a vu, elle, et, par trois fois, elle s'est détournée de moi.

Si elle ne s'était pas détournée de moi, c'est toi qu'à l'instant j'aurais tué. Mais elle, je l'aurais laissé vivre. »

³⁴ Balaam dit à l'ange du Seigneur : « J'ai péché. Je ne savais pas que tu étais là, posté devant moi sur le chemin. Mais, maintenant, si c'est mal à tes yeux, je vais m'en retourner. »

³⁵ Mais l'ange du Seigneur dit à Balaam : « Pars avec ces hommes ! Mais tu diras seulement ce que je te dirai de dire ! »

Balaam partit donc avec les princes de Balaq.

³⁶ Balaq apprit que Balaam arrivait et il sortit à sa rencontre.

Il alla à Ar-Moab sur la frontière tracée par l'Arnon, à la limite de son territoire.

³⁷ Balaq dit à Balaam : « Ne t'avais-je pas envoyé assez de monde pour t'appeler ?

Pourquoi n'es-tu pas venu chez moi ? Vraiment, ne serais-je pas capable de te combler d'honneurs ? »

³⁸ Et Balaam dit à Balaq : « Me voici arrivé chez toi. Mais maintenant, vais-je dire n'importe quoi ?

La parole que Dieu mettra dans ma bouche, c'est elle que je proclamerai. »

³⁹ Balaam accompagna Balaq et ils allèrent à Qiryath-Houçoth.

⁴⁰ Balaq offrit en sacrifice du gros et du petit bétail, et en remit des parts à Balaam et aux princes qui étaient avec lui.

⁴¹ Le lendemain matin, Balaq emmena Balaam et le fit monter à Bamoth-Baal d'où il pouvait voir une partie du peuple.

^{23,1} Balaam dit à Balaq : « Construis-moi ici sept autels et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers ! »

² Balaq fit ce qu'avait dit Balaam ; puis Balaq et Balaam offrirent un taureau et un bélier sur chaque autel.

³ Balaam dit à Balaq : « Tiens-toi debout près de ton holocauste. Moi, je m'en irai plus loin.

Peut-être le Seigneur viendra-t-il à ma rencontre, et ce qu'il m'aura fait voir, je te le communiquerai. »

Balaam s'en alla sur une hauteur. ⁴ Dieu vint à la rencontre de Balaam qui lui dit :

« J'ai préparé les sept autels et j'ai offert un taureau et un bélier sur chacun d'eux. »

⁵ Alors le Seigneur mit une parole dans la bouche de Balaam, puis il dit : « Retourne vers Balaq. C'est ainsi que tu lui parleras. »

→ Dieu, dans Sa colère contre Balaq, veut avertir à nouveau Balaam : Il lui envoie donc Son ange

→ Balaam, dans sa colère contre son ânesse, n'a même pas vu l'ange du Seigneur ni Son action pour la faire parler son maître !

→ Mais Balaam est un homme humble : une fois qu'il l'a vue, il s'incline et se prosterne devant l'ange.

→ Balaam annonce clairement ce qu'il fera !

→ Le Seigneur missionne précisément Balaam...

- ⁶ Balaam retourna donc vers Balaq qui se tenait debout près de son holocauste avec tous les princes de Moab.
- ⁷ Et il prononça ces paroles énigmatiques :
« Balaq m'a fait venir d'Aram, le roi de Moab m'a fait venir des monts d'Orient :
"Viens, maudis pour moi Jacob ! Viens, menace Israël !" »
- ⁸ Comment vais-je maudire celui que Dieu n'a pas maudit ?
Comment vais-je menacer celui que le Seigneur n'a pas menacé ?
- ⁹ Quand, du sommet des rochers, je le regarde, quand, du haut des collines, je le contemple,
je vois un peuple qui demeure à part et n'est pas recensé parmi les nations.
- ¹⁰ Qui a pu dénombrer la poussière de Jacob, qui a pu compter la multitude d'Israël ?
Que moi-même je meure de la mort du juste, que la fin de ma vie soit pareille à la sienne ! »
- ¹¹ Balaq dit à Balaam « Que m'as-tu fait là ?
C'est pour maudire mes ennemis que je t'ai choisi, or voici que tu les couvres de bénédictions ! »
- ¹² Balaam répondit : « Ce que le Seigneur met dans ma bouche, c'est cela que je dois veiller à dire. »
- ¹³ Alors Balaq reprit : « Viens donc avec moi en un autre lieu d'où tu verras le peuple,
mais tu n'en verras qu'une partie, tu ne le verras pas tout entier. De là-bas, maudis-le pour moi ! »
- ¹⁴ Il l'emmena vers le Champ des Guetteurs, au sommet du Pisga, et construisit sept autels.
Il offrit un taureau et un bélier sur chacun d'eux.
- ¹⁵ Balaam dit à Balaq : « Tiens-toi debout ici près de ton holocauste ;
quant à moi, Dieu viendra à ma rencontre. »
- ¹⁶ Alors le Seigneur vint à la rencontre de Balaam, il mit une parole dans sa bouche, puis il dit :
« Retourne vers Balaq. C'est ainsi que tu lui parleras. »
- ¹⁷ Il revint auprès de Balaq qui se tenait debout près de son holocauste avec les princes de Moab. Balaq
lui demanda : « Qu'a dit le Seigneur ? »
- ¹⁸ Et Balaam prononça ces paroles énigmatiques : « Lève-toi, Balaq, écoute ! Prête-moi l'oreille, fils de Cippor !
- ¹⁹ Dieu n'est pas homme pour mentir, un fils d'Adam pour se rétracter.
Va-t-il dire et ne pas agir, prononcer une parole et ne pas l'exécuter ?
- ²⁰ Voici que je prends le parti de bénir ; Il a béni et je n'y reviendrai pas !
- ²¹ Il n'a pas aperçu d'action mauvaise en Jacob, il n'a pas vu d'oppression en Israël.
Le Seigneur son Dieu est avec lui, chez lui retentit l'ovation royale.
- ²² Dieu l'a fait sortir d'Égypte : sa vigueur fut pour lui comme celle du buffle !
- ²³ Pas de présage en Jacob, pas de divination en Israël :
aussi, au temps voulu, sera dit à Jacob – à Israël – ce que Dieu accomplit. ²⁴ »
- ²⁵ Alors Balaq dit à Balaam : « Si tu ne peux pas le maudire, au moins ne le bénis pas ! »
- ²⁶ Mais Balaam répondit à Balaq : « Ne te l'ai-je pas dit : "Tout ce que dira le Seigneur, je le ferai" ? »
- ²⁷ Balaq dit à Balaam : « Viens donc ! Je vais te mener en un autre lieu.
Peut-être plaira-t-il à Dieu que, de là-bas, tu le maudisses pour moi ! »
- ²⁸ Balaq emmena Balaam au sommet du Péor qui fait face à la steppe et la domine.
- ²⁹ Balaam dit à Balaq : « Construis-moi ici sept autels et prépare-moi ici sept taureaux et sept béliers. »
- ³⁰ Balaq fit comme avait dit Balaam. Il offrit un taureau et un bélier sur chaque autel.
- ^{24.1} Balaam vit qu'aux yeux du Seigneur c'était bien de bénir Israël
et il n'alla pas, comme les autres fois, à la recherche de présages ;
il tourna son visage vers le désert.]
- ² Levant les yeux, il vit Israël qui campait, rangé par tribus.
L'esprit de Dieu fut sur lui, ³ et il prononça ces paroles énigmatiques :
« Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme au regard pénétrant,
⁴ oracle de celui qui entend les paroles de Dieu.
Il voit ce que le Puissant lui fait voir, il tombe en extase, et ses yeux s'ouvrent.
⁵ Que tes tentes sont belles, Jacob, et tes demeures, Israël !
⁶ Elles s'étendent comme des vallées, comme des jardins au bord d'un fleuve ;
le Seigneur les a plantées comme des aloès, comme des cèdres au bord des eaux !

→ Une fois qu'on est sûr de ce que veut le Seigneur, le temps est à l'action !

→ Ici au v2 commence le passage retenu par la liturgie d'aujourd'hui

⁷ Un héros sortira de la descendance de Jacob, il dominera sur des peuples nombreux.
Son règne sera plus grand que celui de Gog, sa royauté sera exaltée.

→ Dommage que la liturgie n'ait pas retenu ce verset 9, car il est connu et parfois cité

⁸ Dieu a fait sortir Israël d'Égypte : sa vigueur fut pour lui comme celle du buffle !
Israël dévore les nations qui l'attaquent, il leur brise les os, il frappe de ses flèches.

⁹ Puis il s'accroupit, il se couche, comme un lion, comme une lionne. Qui le fera se relever ?
Béni soit celui qui te bénira, maudit soit celui qui te maudira ! »

¹⁰ Alors la colère de Balaq s'enflamma contre Balaam ; il tapa des mains et dit à Balaam :
« C'est pour maudire mes ennemis que je t'ai appelé ;
or voici que tu les couvres de bénédictions, et cela par trois fois !

¹¹ Maintenant, déguerpis et va-t'en chez toi !

J'avais dit que je te comblerais d'honneurs. Mais voilà : le Seigneur te refuse les honneurs ! »

¹² Balaam dit à Balaq : « N'avais-je pas dit aux messagers que tu m'as envoyés :

¹³ « Même si Balaq me donnait plein sa maison d'argent et d'or,
je ne pourrais transgresser la parole du Seigneur en amenant, de moi-même, bonheur ou malheur.
Ce que le Seigneur dira, je le dirai. »

→ Magnifique résumé du rôle du vrai prophète !

¹⁴ Et maintenant je vais rejoindre mon peuple.

Viens, que je t'avertisse du traitement que ce peuple infligera à ton peuple dans les temps à venir. »]

¹⁵ Balaam prononça encore ces paroles énigmatiques :

« Oracle de Balaam, fils de Béor, oracle de l'homme au regard pénétrant,

¹⁶ oracle de celui qui entend les paroles de Dieu, qui possède la science du Très-Haut.
Il voit ce que le Puissant lui fait voir, il tombe en extase, et ses yeux s'ouvrent.

→ Balaam bénit Israël, et il décrit aussi "l'astre", "le sceptre" qu'il entrevoit

¹⁷ Ce héros, je le vois – mais pas pour maintenant – je l'aperçois – mais pas de près :
Un astre se lève, issu de Jacob, un sceptre se dresse, issu d'Israël.

→ Et ici avec le v17a se termine le passage retenu par la liturgie d'aujourd'hui

[Il brise les flancs de Moab, il décime tous les fils de Seth ;

¹⁸ il prendra possession d'Édom, possession de Séïr, son ennemi.

Israël déploiera sa puissance, ¹⁹ et de Jacob surgira un dominateur qui fera périr tout survivant de la ville. »

²⁰ Balaam vit ensuite Amalec et il prononça ces paroles énigmatiques :

« La première des nations, Amalec ! Mais sa fin, c'est sa ruine ! »

²¹ Puis il vit les Qénites et il prononça ces paroles énigmatiques :

« Ta demeure est solide, ton nid, posé sur un rocher !

²² Mais Caïn sera la proie des flammes. Combien de temps Assour te tiendra-t-il captif ? »

²³ Balaam prononça encore ces paroles énigmatiques :

« Ah ! Qui donc pourra survivre quand Dieu en disposera,

²⁴ quand des navires viendront de Kittim pour opprimer Assour et opprimer Éber ?

Car lui aussi court à sa ruine. »

²⁵ Balaam se leva et s'en alla. Il s'en retourna chez lui,

tandis que Balaq, lui aussi, s'en allait par son propre chemin.]

– Parole du Seigneur.

Psautre (Ps 24 (25), 4-5ab, 6-7bc, 8-9)

R/ ^{4b} Seigneur, fais-moi connaître Ta route !

Seigneur, enseigne-moi Tes voies,

fais-moi connaître Ta route.

Dirige-moi par Ta vérité, enseigne-moi,

car Tu es le Dieu qui me sauves.

→ Oui, Seigneur, fais-moi connaître ce que Tu attends de moi, comme Tu l'as si bien fait connaître au prophète païen Balaam !

Rappelle-toi, Seigneur, Ta tendresse,
Ton amour qui est de toujours.
Dans Ton amour, ne m'oublie pas,
en raison de Ta bonté, Seigneur.

Il est droit, Il est bon, le Seigneur,
Lui qui montre aux pécheurs le chemin.
Sa justice dirige les humbles,
Il enseigne aux humbles Son chemin.

→ Notre Dieu ne se contente pas
d'exhorter les pécheurs à la conversion :
Il va à leur recherche pour les attirer à Lui,
et là Il leur enseigne Son chemin

→ Mais trouve-t-Il toujours
l'écoute dans l'humilité
quand Il vient ainsi ?

Acclamation (Ps 84, 8)

Alléluia, Alléluia.
Fais-nous voir, Seigneur, Ton amour, et donne-nous Ton salut.
Alléluia.

Évangile (Mt 21, 23-27)

« Le baptême de Jean, d'où venait-il ? »

→ Pour bien comprendre le passage pas facile d'aujourd'hui, le chapitre 21 est
donné ici en entier, hormis la parabole dite "des vignerons homicides" qui le conclut

→ Les versets donnés ici en plus de la
liturgie sont présentés [entre crochets]

¹Jésus et Ses disciples, approchant de Jérusalem,
arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers.
Alors Jésus envoya deux disciples ²en leur disant :

« Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle.
Détachez-les et amenez-les moi.

³Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin".
Et aussitôt on les laissera partir. »

⁴Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète :

⁵Dites à la fille de Sion : "Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur,
monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme".

→ L'âne et l'ânon, "le Seigneur
en a besoin", car ils sont signes
du "roi plein de douceur"

⁶Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné.

⁷Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus.

⁸Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ;
d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

⁹Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient :

« Hosanna au fils de David !
Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux ! »

→ Les manteaux et rameaux
étendus devant Jésus qui vient,
un beau signe de foi et de joie

¹⁰Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait :
« Qui est cet homme ? »

→ C'est la joie qu'un "fils de
David" vienne comme roi de
douceur au Nom du Seigneur

¹¹Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

¹²Jésus entra dans le Temple, et Il expulsa tous ceux qui vendaient et achetaient dans le Temple ;
Il renversa les comptoirs des changeurs et les sièges des marchands de colombes.

¹³Il leur dit : « Il est écrit : Ma maison sera appelée maison de prière.
Or vous, vous en faites une caverne de bandits. »

¹⁴Des aveugles et des boiteux s'approchèrent de Lui dans le Temple, et Il les guérit.

→ Jésus chasse les marchands,
guérit des infirmes, se laisse
acclamer par des enfants...

¹⁵ Les grands prêtres et les scribes s'indignèrent quand ils virent les actions étonnantes qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le Temple :
« Hosanna au fils de David ! »

→ Ceux qui étaient chargés du culte de l'époque sont choqués et on comprend pourquoi...

¹⁶ Ils dirent à Jésus : « Tu entends ce qu'ils disent ? »

Jésus leur répond : « Oui. Vous n'avez donc jamais lu dans l'Écriture :

De la bouche des enfants, des tout-petits, Tu as fait monter une louange ? »

→ Ce prophète qui séduit les foules et qu'on affirme "fils de David" menace leur rôle !

¹⁷ Alors il les quitta et sortit de la ville en direction de Béthanie, où il passa la nuit.

¹⁸ Le matin, en revenant vers la ville, il eut faim.

¹⁹ Voyant un figuier au bord du chemin, il s'en approcha, mais il n'y trouva rien d'autre que des feuilles, et il lui dit : « Que plus jamais aucun fruit ne vienne de toi. » Et à l'instant même, le figuier se dessécha.

²⁰ En voyant cela, les disciples s'étonnèrent et dirent :

« Comment se fait-il que le figuier s'est desséché à l'instant même ? »

→ Pourquoi dessécher ce figuier qui ne pouvait avoir de figues ? Pour raviver la foi en Lui de Ses disciples, et pour les inviter à Le prier avec force

²¹ Alors Jésus leur déclara : « Amen, je vous le dis :

si vous avez la foi et si vous ne doutez pas,

vous ne ferez pas seulement ce que j'ai fait au figuier ;

vous pourrez même dire à cette montagne :

"Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer", et cela se produira.

²² Tout ce que vous demanderez dans votre prière avec foi, vous l'obtiendrez. »]

²³ Jésus était entré dans le Temple, et, pendant qu'il enseignait,

les grands prêtres et les anciens du peuple s'approchèrent de Lui et demandèrent :

« Par quelle autorité fais-tu cela, et qui t'a donné cette autorité ? »

²⁴ Jésus leur répliqua : « À mon tour, je vais vous poser une question, une seule ;

et si vous me répondez, je vous dirai, moi aussi, par quelle autorité je fais cela :

²⁵ Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? »

→ Ministres du Seigneur, ces hommes ont-ils la droiture, la franchise et l'humilité du païen Balaam ?

Ils faisaient en eux-mêmes ce raisonnement : « Si nous disons : "Du ciel", il va nous dire : "Pourquoi donc n'avez-vous pas cru à sa parole ?" »

→ Ces hommes préparent leur mensonge : comment espèrent-ils en retirer du bien ?

²⁶ Si nous disons : "Des hommes",

nous devons redouter la foule, car tous tiennent Jean pour un prophète. »

²⁷ Ils répondirent donc à Jésus : « Nous ne savons pas ! »

→ Mais chacun d'eux s'est dit : les autres ont besoin de conversion, mais pas moi !

Il leur dit à son tour : « Moi, je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais cela :

²⁸ Quel est votre avis ? Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit :

"Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne."

²⁹ Celui-ci répondit : "Je ne veux pas." Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

³⁰ Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière.

Celui-ci répondit : "Oui, Seigneur !" et il n'y alla pas.

³¹ Lequel des deux a fait la volonté du père ? » Ils Lui répondent : « Le premier. »

Jésus leur dit : « Amen, je vous le déclare :

les publicains et les prostituées vous précèdent dans le royaume de Dieu.

³² Car Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la justice,

et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru.

Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes même pas repentis plus tard pour croire à sa parole.

→ Pourquoi auraient-ils dû y croire ? Parce qu'ils ont vu de spectaculaires conversions !

→ Quelle était la parole de Jean-Baptiste ? Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche" (Mt 3,2)

– Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire de la 1^{ère} lecture du Père Hugues Morel d'Arleux

À l'attention du groupe de prière « Louange » de ND de Pentecôte à La Défense

Le prophète païen Balaam a demandé l'Esprit et il l'a reçu... et il a béni Israël au lieu de le maudire ! Alors, disons-nous que des païens il peut sortir beaucoup de bien... et que prier pour demander du mal pour quelqu'un... c'est s'adresser au diable !

Commentaire « Découvrir Dieu » de l'évangile

Père Alain de Boudemange

Les grands prêtres et anciens font un raisonnement bien compliqué pour arriver à la fin à une conclusion bien pauvre : **nous ne savons pas**. C'était bien la peine ! Ils se ferment du même coup à la réponse de Jésus qui aurait pu les éclairer si toutefois ils avaient eu une vraie question. Ceci n'est pas une invitation à arrêter de nous poser des questions ; Jésus nous invite à poser des vraies questions qui ne sont pas seulement théoriques mais ouvertes à une réponse de Jésus qui pourrait éventuellement surprendre ou déranger. Il faut accepter de sortir de certains petits calculs pour accepter, vraiment, de ne pas savoir et être ouverts à la Parole éclairante de Jésus.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430), évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

« Nous ne savons pas »

Vraiment, mes frères, ce que Dieu promettait paraissait incroyable aux hommes : qu'à partir de cet état mortel où ils sont corruptibles, méprisables, faibles, poussière et cendre, ils deviendraient égaux aux anges de Dieu ! C'est pourquoi Dieu ne s'est pas contenté de faire avec les hommes le contrat de l'Écriture, pour qu'ils croient, mais Il a établi un médiateur garant de la foi : non pas un prince, un ange ou un archange, mais Son Fils unique. Ainsi devait-il montrer et donner par Son Fils Lui-même le chemin par lequel il nous conduirait à cette fin qu'Il nous a promise. Mais pour Dieu c'était trop peu de chose que Son Fils nous montre le chemin : Il a fait de Lui le chemin (Jn 14,6) par lequel tu irais sous sa direction, le chemin que tu suivrais...

Que nous étions loin de lui ! Lui si haut et nous si bas ! Nous étions malades, sans espoir de guérison. Un médecin a été envoyé, mais le malade ne l'a pas reconnu, « car s'ils l'avaient connu, ils n'auraient jamais crucifié le Seigneur de gloire » (1Co 2,8). Mais la mort du médecin a été le remède du malade, venu le visiter, le Médecin est mort pour le guérir. Le Fils a fait comprendre à ceux qui ont cru en Lui qu'Il était Dieu et homme : Dieu qui nous a créés, homme qui nous a recréés. Une chose se voyait en Lui, une autre était cachée ; et ce qui était caché l'emportait de beaucoup sur ce qui se voyait... Le malade a été guéri par ce qui était visible, pour devenir capable de voir pleinement plus tard. Cette vision ultime, Dieu la différant en la cachant, Il ne la refusait pas.

Méditation de La Croix

Une oblate de l'Assomption

Reconnaître l'autorité par laquelle Jésus agit, c'est reconnaître que Jésus est soumis à quelqu'un de plus grand que Lui. Ainsi dans Sa façon d'être et de vivre, Jésus révèle la présence de l'action d'un Autre. Jésus parle au Nom de Dieu. Cependant, Jésus n'est pas un simple prophète. Sa proximité avec le Seigneur est si forte que la grâce divine est liée à Sa présence, à Sa personne comme s'il en était l'actualisation. Jésus n'est pas venu seulement pour accomplir la Loi, mais « Il est ». Il se reçoit du Père comme Fils bien-aimé et, en même temps, Il est Dieu. De plus, Il proclame un chemin de conversion, mais qui ne passe pas par un retour à l'obéissance à la Loi mais par l'accueil de la Bonne Nouvelle : le Royaume de Dieu est tout proche. En Jésus, Dieu a l'initiative, il va à la recherche et à la rencontre de l'homme. Le Royaume de Dieu s'offre à l'humanité en Jésus de manière totalement gratuite. Le pardon ne se mérite pas, il échappe totalement à ceux qui se disent maîtres du Temple. Nous pouvons donc comprendre qu'il est difficile pour les grands prêtres et les anciens de reconnaître ce lien d'autorité, tant Jésus inverse la logique de leur pensée. En ce temps de l'Avent laissons-nous donc surprendre par la miséricorde de Dieu. Accueillons Jésus dans notre cœur et laissons-Le grandir en élargissant notre espace intérieur à l'amour qui se donne.